

Jérémy Finot

MP4a

Interactive media designer

Commentaire argumentatif

T.I.P. 2019- 2020

Le thème abordé en histoire de l'art est l'idée des "Silences". Dans le cadre de la formation professionnelle, nous avons visité le Musée Rath, où étaient exposées des œuvres autour du thème "Silences". Dans ma réflexion, il m'est apparu qu'il y avait deux types de silence. Le premier type se réfère à la tristesse, au repli sur soi, à la souffrance, aux regrets liés au temps passé. C'est la période difficile du deuil dans sa phase aiguë. C'est le thème principal du roman de Pascal Quignard, tous les matins du monde. Le personnage, Monsieur de Sainte Colombe, qui a perdu sa femme, vit dans ce silence exploré et ne vit qu'à travers ses regrets et sa musique.

Le deuxième type de silence advient lorsqu'on a pu lâcher prise, et entrer dans une phase d'acceptation, et de paix intérieure. C'est là que le sujet fait abstraction de ses possessions futiles face à la mort, traverse la phase de deuil pour entrer dans un espace de paix et de silence pacifié.

Afin d'atteindre cette phase de sérénité, à partir du roman de Pascal Quignard, trois étapes sont nécessaires. En premier l'étape de l'élément de l'eau, l'eau étant lié à la tristesse, qui va nous mener à l'étape du rêve, le détachement des possessions illusoire face à la mort. L'étape ultime pour atteindre la paix intérieure est le silence, celui de l'acceptation et du lâcher-prise.

Ma démarche a consisté à illustrer ces différentes étapes en une animation de 40 secondes en utilisant des symboles. Pour appuyer ma démarche, j'ai utilisé une citation du roman Tous les matins du monde de Pascal Quignard qui m'a paru représentative du chemin du regret vers la paix intérieur utilisé par le héros du roman, Monsieur de Saint Colombe.

Ce musicien et compositeur a perdu sa femme, et vit reclus dans une vieille cabane près de la Bièvre. Son instrument de prédilection est la viole de gambe. Ses compositions

mélancoliques et ses rares concerts attirent l'attention du roi Louis XIV. Ce dernier envoie Caignet pour convier à la cour afin qu'il s'y produise. Le musicien brisé et noyé dans sa mélancolie, refuse la proposition pourtant alléchante du roi. Marin Marais, un jeune homme exclu de la Cour pour avoir perdu sa voix, se présente devant Monsieur de Sainte Colombe pour apprendre de son art et afin de se venger de sa voix brisée. Monsieur de Sainte Colombe lui dit de revenir dans un mois, pour savoir si il possède assez de valeur pour le compter parmi ses élèves. Il accepte finalement le jeune homme comme élève, car sa voix brisée l'avait ému. Monsieur de Sainte Colombe a composé une œuvre spécialement dédié à sa défunte épouse le Tombeau des regrets qui illustre toute la souffrance de cet homme muré dans le silence et la solitude. Un jour, il va rêver de séjourner dans les eaux obscures en renonçant à toute les choses ce qu'il aime sur cette terre, mais va arrêter ce songe et repenser au Tombeau des regrets qu'il a composé pour sa femme . À travers des offrandes et le son de sa viole de gambe, il va faire apparaître le fantôme de sa femme décédée. Monsieur de Sainte Colombe continue les leçons pour Marin marais jusqu'à qu'il le renvoie pour avoir joué pour le Roi. Madeleine, la fille de Monsieur de Sainte Colombe, va lui enseigner tout ce que son maître lui appris. Il est nommé "musicien du Roi". Marin Marais va se désintéresser de Madeleine. Madeleine va insister auprès de son père, pour entendre "La rêveuse" qu'avait composé Marin Marais pour elle, avant de se pendre. le roman s'achève sur la dernière leçon de Marin Marais, avant que Monsieur de Sainte Colombe décède.

L'eau

Tout d'abord, s'il y avait un élément pilier dans le livre Tous les matins du monde de Pascal Quignard, en lien avec le thème des "Silences", ce serait l'eau. Il est présent dans les larmes de monsieur de Sainte Colombe, dans l'étang où se trouve la barque et dans le concept du passage de l'emprise à l'acceptation. Dans ma vidéo d'animation j'ai donc choisi l'eau comme élément central de ma démarche créative.

Monsieur de Sainte Colombe a pour habitude de garder ses émotions et sa traduction en paroles en lui (Exemple). Il est présenté comme quelqu'un de strict et dépourvu de sentiments. Dans le roman, après la mort de sa femme, le musicien, en composant *Le tombeau des regrets*, utilise la musique pour pleurer sa défunte femme.

Les pleurs sont les processus d'extériorisation d'une forte émotion, comme la tristesse; c'est de l'eau qui s'écoule de nos yeux. Les larmes sont ces petites gouttes d'eau, qui prouvent que l'on appartient au monde des vivants.

Dans ma vidéo, j'ai animé dès les premières secondes une onde blanche à partir du cercle. Elle peut être interprétée comme une larme qui s'échoue sur la rive. Cette onde fait référence à la période de deuil de Monsieur de Sainte Colombe, qui pleure la mort de sa femme, en laissant couler ses larmes. *“Il se prit de nouveau à pleurer doucement. Ils allèrent jusqu'à la barque. L'ombre de Madame de Sainte Colombe monta dans la barque blanche tandis qu'il en retenait le bord et la maintenait près de la rive. [...] Les larmes glissaient sur ses joues.”*

En sous-titre de ma vidéo, j'ai choisi une citation qui illustre le moment précis où Sainte Colombe rongé par la mort de sa femme, songe à laisser tomber ces objets futiles auxquels il s'était attaché. *“Un jour qu'il concentrait son regard sur les vagues de l'onde, s'assoupissant, il rêva qu'il pénétrait dans l'eau obscure et qu'il y séjournait. Il avait renoncé à toutes les choses qu'il aimait sur cette terre, les instruments, les fleurs, les pâtisseries, les partitions roulées, les cerfs-volants, les visages, les plats d'étain, les vins.”*

L'onde fait référence aux vagues que le corps Monsieur de Sainte Colombe fait dans l'eau *“(il) pénétrait doucement dans l'eau fraîche jusqu'au col [...] il concentrait son regard sur les vagues de l'onde...”*

A ce moment là, le musicien est encore dans ses tristes pensées, emprisonné dans son passé et son deuil. Au début de ma vidéo, on retrouve cela, avant que la musique ne démarre. Le silence, les sous-titres et le point blanc sont ressentis comme un moment d'introspection.

Le rêve

Après l'onde, la musique démarre et introduit le rêve de Monsieur de Sainte Colombe. La musique que j'ai choisie fait référence à l'instrument emblématique du roman, la viole de gambe. C'est un instrument populaire de cette époque baroque. Dans le roman Tous les matins du monde, cet instrument permet de rentrer en contact avec le monde des morts. Lorsque Monsieur de Sainte Colombe joue seul dans sa cabane, sa viole lui permet de faire apparaître sa femme décédée. La viole ayant la forme d'une barque, peut se référer à la barque de Charon dans la mythologie grecque, le vaisseau qui permet d'aller à la rencontre des morts.

Dans l'extrait choisi, Monsieur de Sainte Colombe fait un rêve. *“ Il rêva qu'il pénétrait dans l'eau obscure et qu'il y séjournait.”* Dans mon animation, on rentre dans un espace onirique. On retrouve un élément qui pourrait exister dans un rêve, un poisson à tête de crâne humain.

Le poisson est la représentation de l'humain impuissant face à la mort. C'est le cas de Monsieur de Sainte Colombe qui a perdu sa femme. Il est aussi la représentation de la liberté. Un poisson ne s'attache pas, il ne donne pas de valeur aux choses. Il vit sans se soucier du passé ni du futur, il vit le présent. À ce moment-là de l'histoire, c'est ce dont rêve Monsieur de Sainte Colombe, être un poisson détaché de tout.

Le poisson qui vagabonde dans mon animation est un goujon. Il fait référence au goujon de l'étang du roman, qui brisait le silence d'un coup de queue : *“Il écoutait les chevesnes et les goujons s'ébattre et rompre le silence d'un coup de queue”*.

Cet extrait parle aussi des vanités. L'inutilité des plaisirs du monde face à la mort qui guette. Monsieur de Sainte Colombe rêvait de ne pas posséder ces objets futiles et vains dans ses pensées. *“ Il avait renoncé à toutes les choses qu'il aimait sur cette terre, les instruments, les fleurs, les pâtisseries, les partitions roulées, les cerfs-volants, les visages, les plats d'étain, les vins.”*

Ces énumérations d'objets de valeurs terrestres font fortement penser aux peintures de nature morte. Ce dernier est un genre artistique, principalement pictural qui représente des éléments inanimés (aliments, gibiers, fruits, fleurs, objets divers...) organisés d'une certaine manière dans le cadre défini par l'artiste, souvent dans une intention symbolique (source : Wikipédia). Dans le roman de Pascal Quignard, ainsi que dans le film, la peinture occupe une place prépondérante.

Dans mon animation, les objets de valeurs sont énumérés sous forme de texte et de son. Le son résonne, comme un vague souvenir, un souvenir d'une autre vie : le souvenir d'une partition qu'on enroule, du vin versé dans un verre en cristal, du parfum d'une fleur...

Le crâne humain est utilisé dans les natures mortes pour symboliser le triomphe de la mort. Ce crâne, dans mon animation représente aussi la mort. Il prend la place de la tête du poisson, comme pour dire que son heure est venue. Cela représente une créature onirique, un poisson à tête de crâne humain. Ce dernier ne possède pas de mâchoire. Le poisson n'ayant pas de bouche, il ne peut plus prononcer de mot. Dans mon message, cela signifie qu'il est voué au silence.

Le poisson à crâne humain commence à nager vers le spectateur. Il fait face au temps passé. Le goujon n'est pas affecté émotionnellement par la mort, il avance calmement, comme s'il avait accepté son sort qui était de mourir. Dans la vidéo, le spectateur sait où il va se rendre en naviguant dans les ténèbres, mais le poisson, lui, va tout droit.

Le silence

Lorsque nous n'avons plus de force et que la colère d'autrui nous tombe dessus, soit nous nous battons, comme le fait Toinette, soit nous nous laissons couler, ce que choisit Madeleine. *“À chaque colère de son père, elle était comme un vaisseau qui chavire et qui coule inopinément : elle ne mangeait plus et se retirait dans son silence.”* Les profondeurs de l'eau sont la désespérance.

Madeleine n'avait plus espoir de remonter à la surface, alors elle se réfugie dans le mutisme. Sa tristesse n'a rien de tranquille. Avant de se suicider, elle va insister auprès de Marin Marais de jouer *“La Rêveuse”*. Le silence dû à la tristesse cache des remords et des haines.

Tandis que dans l'animation, le goujon, lui, en avançant dans les profondeurs obscures, est en paix et en harmonie. Il a lâcher-prise de tous les biens qui l'attachait à cette terre *“Il avait renoncé à toutes les choses qu'il aimait sur cette terre, les instruments, les fleurs, les pâtisseries, les partitions roulées, les cerfs-volants, les visages, les plats d'étain, les vins.”* Il avait accepté de laisser son passé derrière lui afin de se consacrer au présent, dans le silence paisible des profondeurs des eaux, il avance, avant de disparaître, en laissant derrière lui qu'une simple lumière circulaire au milieu des ombres.

Pour conclure, dans le roman de Pascal Quignard, il n'y a qu'un moment précis où la possibilité de ce silence, où règne la paix intérieure, est lorsqu'il était dans l'eau, il part dans son voyage onirique.

Pour parvenir à ce silence pacifié, Monsieur de Sainte Colombe doit passer par les larmes, la tristesse, les remords, les souffrances, le silence, le deuil, l'introspection symbolisé par l'eau. Ensuite par renoncer à ses biens futiles face à la mort qui le guette, symbolisé par le crâne et les énumérations d'objets. Et enfin pour finir son processus vers le silence, la dernière étape, le passage de l'acceptation, le lâcher-prise, la sérénité, représenté à travers le goujon qui navigue dans les profondeurs sombres avant de disparaître en ne laissant derrière lui qu'une lumière blanche.

Mais si ce concept du silence paisible n'est-il possible que dans le rêve, alors comment atteindre ce sentiment de sérénité dans la réalité de Monsieur de Saint Colombe ?